

# HISTOIRE DE LA COLONIE FRANÇAISE EN CANADA.

## PREMIERE PARTIE.

(Suite.)

### CHAPITRE VII.

LES RÉCOLLETS APPELLENT À LEUR AIDE LES JÉSUITES. QUÉBEC EST  
COMME ABANDONNÉ PAR LA COMPAGNIE.

#### I.

Les Récollets, se voyant laissés à eux-mêmes, pensent à appeler à leur aide des Religieux rentés.

Les dangers que courut le P. Poullain, dans la rencontre particulière dont nous avons parlé au chapitre précédent, montrent combien la guerre déclarée aux Iroquois était devenue funeste à la propagation de l'Évangile : les missionnaires, dans leurs courses apostoliques, étant sans cesse exposés à tomber entre les mains de ces barbares, et à devenir les victimes de leur fureur. Le P. Poullain, après s'être rétabli des traitements cruels qu'ils lui avaient fait endurer, alla, avec quatre canots marchands, jusqu'aux Nipissingues, autre nation sauvage, alliée des Algonquins et des Français ; et, dans ce voyage, il eut plus d'une occasion d'expérimenter encore les difficultés attachées à son ministère. Il écrivait au P. supérieur que, si, dans les rencontres où l'on s'était battu avec des partis d'Iroquois, ceux-ci avaient eu l'avantage, en blessant mortellement de nos sauvages alliés qui accompagnaient les marchands, les blessés étaient heureux d'avoir pu recevoir le baptême, avant de mourir. Il ajoutait que les sauvages qu'il avait trouvés sur sa route lui avaient paru assez dociles et traitables ; et que, si l'on pouvait les mettre à couvert des incursions des Iroquois, en bâtissant un Fort pour leur défense, il y aurait lieu d'espérer de les rendre un jour chrétiens. Mais c'était demander ce que la compagnie était résolue de ne pas faire, puisqu'elle refusait même de construire un Fort à Québec. Cependant les Récollets, convaincus de la nécessité d'élever des enfants sauvages, pour les amener, par ce moyen, au christianisme ; voyant, d'ailleurs, le mauvais vouloir de la compagnie pour cette œuvre, son opposition au catholicisme, son infidélité aux engagements qu'elle avait pris ; considérant enfin l'inutilité des voyages qu'ils